

tout sa mémoire qui tenait du phénomène. Il citait sur le champ et imperturbablement les dates des actes, les noms et surnoms, les armes des familles dont il avait étudié ou composé les généalogies. Ce qui faisait dire à d'Ablancourt *qu'il fallait qu'il eût assisté à tous les baptêmes et à tous les mariages de l'univers*. Ses relations en France et à l'étranger étaient immenses, et il recherchait toutes les occasions de les multiplier et de les étendre. Les informations de toute nature qu'il en retirait, il les communiquait à son ami Théophraste Renaudot, fondateur de la *Gazette de France*, premier né de nos journaux périodiques (1631). Ce fut par l'entremise et sous le couvert d'un gentilhomme bressan, Jean de la Palu, seigneur de Bouligneux, que Guichenon entra en relation avec d'Hozier par la lettre suivante qui est la première de notre recueil :

*A Monsieur d'Hozier, sieur de la Garde, chevalier de l'ordre du Roy et gentilhomme ordinaire de sa Chambre.*

Bien que ce país soit l'une des extrémités de ce royaume, vostre nom néanmoins ne laisse pas d'y estre connu et honoré par tous ceux qui font profession de chérir les bons esprits. Il y avoit longtemps que je souhaittois avec passion de vous faire connoistre que j'estois l'un de ceux là et d'establis entre nous cette affinité qui est entre les gens de lettres. Mr. de Bouligneux m'en a fait naistre l'occasion comme j'estois en peine de la chercher. Je lui suis infiniment redevable de ceste faveur, puisqu'elle me fait avoir la connoissance d'un homme que la France voit comme un miracle de ce siècle. Je vous assure, Monsieur, que c'est le plus grand bonheur qui me peust arriver, car, outre que je suis extrêmement satisfait de vous pouvoir tesmoigner l'estime particulière que je fais de vous et de vos ouvrages, c'est qu'ayant quelques desseins pour l'histoire et les généalogies de cette province, je seray bien aise de les soubmettre à vostre jugement, puisque c'est une sorte d'estude de la quelle vous avez atteint la